**Zeitschrift:** Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

**Herausgeber:** Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

**Band:** 12 (1997)

**Heft:** 30: Campagne nationale : "Halte à la violence conjugale"

**Artikel:** Plus près de nous...

**Autor:** Guillermin, Jean

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-595662

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

- Mars 1997, création du POINT ECOUTE VIRES : l'équipe d'intervention s'est organisée pour, dans un délai de 12 heures après le premier contact, accueillir, informer et orienter les hommes qui ont commis des actes d'agressions physiques ponctuels ou répétés contre leur femme ou leur compagne et dont la conséquence peut être le départ temporaire ou définitif de celle-ci. En effet, dans ce type de situation l'homme éprouve souvent de la rage, un sentiment d'injustice et la sensation que tout lui échappe. Il peut être dangereux pour lui et autrui. Il est donc important qu'il ne reste pas seul. Il a besoin d'informations sociales et juridiques et surtout il a besoin de trouver de l'empathie (ce qui ne signifie pas bien sûr complicité).
- Début 1997, développement d'une action interculturelle : la violence concerne tout le monde. Toutes les couches socio-culturelles, les gens d'ici et d'ailleurs. Certaines communautés étrangères cumulent les risques de recours à la violence. Par exemple, l'ancrage du rôle de dominant chez l'homme et le risque de perdre ce statut ici avec en prime la lutte de l'homme pour freiner l'émancipation de sa femme et de ses enfants...

Nous contactons les partenaires professionnels concernés et certaines autorités de ces communautés, nous élaborons des informations culturellement adaptées et bien sûr traduites en plusieurs langues.
Voilà quelques points de repères sur l'expérience genevoise de VIRES.

Ce qui nous réjouit et cela est vraiment une heureuse évolution, c'est que moins de 2 ans après notre démarrage, les Vaudois ont créé le CRIV et comme nous entretenons des collaborations très positives avec eux, nous espérons qu'il pourra en être de même avec nos autres collègues romands qui « bougent » en ce moment.

Nous ne serons pas de trop tous ensemble pour affiner notre compréhension de cette problématique et faire évoluer nos pratiques.

**René Bourgoz**
**co-fondateur de VIRES, Genève**

**VIRES**
**14, rue Gourgas**
**1205 GENEVE**
**Tél. 022 328 87 27**

**PLUS PRÈS DE NOUS...**

Le texte de René Bourgoz nous invite aussi à réfléchir sur notre violence, ma violence, celle qui se cache (plus ou moins) dans nos actions de tous les jours ; pour moi tout travail sur la violence débute par là.

Bien sûr, il y a des degrés, des risques d'escalade dangereuse voire irréversible mais, à la base, le germe de la violence n'est-il pas dans l'impossibilité de dialogue ?

Il y a là beaucoup à faire ensemble, hommes et femmes, si nous voulons que quelque chose change dans le couple, la famille et, qui sait, dans la société. Je pense aussi à la prévention : ce que nous pouvons apporter à nos enfants pour qu'ils s'en sortent mieux que nous.

Créons donc des structures, inspirées du modèle de VIRES ici, dans nos cantons, faisons-le ensemble et dépassons les, déjà vieilles, luttes des sexes.

Ce serait un beau symbole de voir naître dans le canton de Neuchâtel un lieu d'accueil pour femmes battues de Solidarité-Femmes et en même temps un lieu de travail sur la violence pour les hommes et les femmes.

On peut rêver... mais, bien sûr il faudra du temps pour trouver des gens, pour se former et pour avoir de quoi financer tout ça.

N'empêche que ce ne sont pas les idées et les envies qui manquent ! (À suivre...)

**Jean Guillermin**
**médecin, La Chaux-de-Fonds**